

Fidel m'a dit : « Tu veux mourir ? Ne donne pas ce plaisir aux apatrides. »

Le président vénézuélien Hugo Chavez a salué les militants du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV) réunis ce dimanche à la Salle Manuel Perez Guerrero du complexe Parc Central pour évaluer les journées d'inscription et les actions de ses membres.

En un contact transmis par la Venezolana de Television (VTV) au cours de l'activité qui se déroule parallèlement à l'inscription des militants, Chavez a exhorté les militants du PSUV à étudier et à se préparer sur tous les fronts.

Le président a commenté le processus de rétablissement par lequel il passe : « Je dois garder des réserves, ne pas faire beaucoup d'efforts physiques, j'aurais voulu être là avec vous et vous accompagner mais je ne le peux pas, cependant, j'y suis et je vous vois par le cœur ».

« Je me souviens que Fidel m'a dit : « Tu veux mourir ? » Alors, il m'a donné une petite bourrade : « Ne donne pas ce plaisir aux apatrides ! »

En ce sens, il a assuré que « nous affrontons une opposition totalement folle, folle, foldingue. Ils appellent de nouveau à la violence, à la rébellion militaire, ils demandent mon départ et certains, ma mort, qu'interviennent les yankees, l'Europe, ils sont fous. »

Ils savent qu'ils ne vont pas remporter les élections contre nous, que nous allons leur infliger un terrible KO. Si voilà 5 ans, nous avons gagné avec 60%, nous allons maintenant gagner avec 70% pour 11 ou 12 millions de votes. Nous allons leur mettre un KO foudroyant, a assuré le chef de l'Etat.

Cependant, il a expliqué que « ils utilisent le nouveau Chavez, c'est une chose grave. »

« Je me souviens que Fidel m'a dit : « Tu veux mourir ? » Alors, il m'a donné une petite bourrade : « Ne donne pas ce plaisir aux apatrides ! »

Chavez considère comme un véritable « malheur » le retour de ses adversaires au gouvernement : « Ce serait une catastrophe de retomber dans les mains de l'opposition, c'est pour cela que ce que vous faites aujourd'hui est si important. »

« Ce projet est la route à suivre pour qu'existe une patrie en paix où l'on pratique la justice sociale, l'égalité et la liberté. On ne réussirait jamais cela avec des gouvernements bourgeois. »

Je vais me rétablir.

« J'ai bien supporté le second cycle de chimiothérapie à La Havane et selon l'évolution de la maladie dans les prochains jours, je continuerai ou non ce traitement. Nous ne sommes pas sûrs s'il en faudra un troisième (cycle de chimiothérapie) . Cela dépend de l'évaluation du processus et de l'évolution dans les prochains jours ».

« Mon corps, heureusement a supporté et continue de supporter le traitement sans graves difficultés, sans graves altérations, » a ajouté le président vénézuélien en soulignant que « tous les systèmes fonctionnent bien ».

Chavez a indiqué que maintenant, il va commencer la physiothérapie et les exercices physiques pour récupérer sa masse musculaire car il est tombé jusqu'à 86,4 kg bien qu'il ait assuré qu'avant, il était trop gros puisqu'il pesait 104 kg.

Il a ajouté que le traitement commencé le 8 août dernier a produit moins d'effets secondaires que le premier cycle qu'il a subi à la mi-juillet. Il n'a pas eu de nausées et au contraire, il a eu un appétit vorace et il a subi un « impact toxique » moindre bien que ses cheveux aient fini de tomber.

Cependant, le président a souligné qu'il n'est pas encore bien et qu'il doit limiter son activité physique et intellectuelle à cause de la perte des défenses immunitaires consécutives au traitement. C'est ce que lui a rappelé le dirigeant cubain Fidel Castro avant qu'il quitte La Havane.

« Nous avons parlé de tout mais hier, en nous séparant, il me dit : « Chavez, tu t'en vas, n'oublie pas, ne te laisse pas mener par tes impulsions, » a dit Chavez en rappelant les paroles de l'ex président cubain.

« Toi même, tu peux commencer à croire que tu t'en es sorti, non, non, tu ne t'en es pas sorti, » a-t-il ajouté, soulignant qu'il est encore sous l'impact de la « bombe » comme il appelle la chimiothérapie.

Le président a rappelé que déjà, après le premier cycle de ce traitement, les analyses médicales n'ont pas trouvé de cellules malignes dans son corps et que la régénération des tissus organiques a été « impressionnante » depuis son opération pour extraire une tumeur le 20 juin dernier.

Cependant, il a insisté sur le fait que « dans quelques jours, les médecins décideraient s'il fallait le « troisième cycle de chimiothérapie » et plus tard, s'il a besoin de commencer une autre phase de radiothérapie ».

« Je vais me remettre totalement, je vous le jure, je me présenterai à l'élection présidentielle et, avec vous, nous allons gagner les élections de 2012 par knock out, celles de 2021 et celles de 2031. Allons de l'avant, patrie, de l'avant, Chavez, de l'avant ! »

« Il n'y a pas de bourgeoisie plus folle, plus foldingue que celle-là, qui perturbe la patrie. Nous continuerons à avancer dans la révolution pacifique, démocratique, construisons le socialisme malgré tous ceux qui s'y opposent et font tout leur possible pour nous arrêter. Ils ne le pourront pas » a conclu Chavez.

Fidel lui a offert la jeep.

Le dirigeant cubain Fidel Castro a offert à son ami Hugo Chavez la jeep militaire que tous deux utilisèrent lors d'un tour de Cuba en août 2005, a confirmé ce dimanche le président vénézuélien.

« Fidel a fait son apparition à l'hôpital où j'étais reclus et il m'a dit : « Je t'apporte un cadeau, la jeep dans laquelle toi et moi avons parcouru Cuba. Il me l'a offerte et je l'amène ici, » a dit Chavez à son arrivée à Caracas dans une vidéo transmise ce dimanche par le télé journal cubain.

Chavez a voyagé pour retourner dans son pays dans la nuit de samedi après être resté une semaine à Cuba pour subir un second cycle de chimiothérapie à cause d'une tumeur cancéreuse qui lui fut retirée à La Havane le 20 juin.

« J'y suis monté et j'ai fait un tour, » a dit Chavez qui, avant de partir, a fêté avec Fidel Castro son 85^e anniversaire en compagnie de son frère Raùl Castro.

« Nous avons semé deux pins que je lui ai amenés d'ici, deux pins des Caraïbes, » a rappelé Chavez et il a ajouté que Fidel était de très bonne humeur et très optimiste.

(source Cubadebate, 15 août 2011
traduction Gaston Lopez)